

*Collège au théâtre
Saison 2014/2015
Fiche pédagogique n° 1*

Association
Bourguignonne
Culturelle

14
15

Scène
pluri
disciplinaire

LE GRANDILOQUENT
MOUSTACHE POESIE CLUB



SOMMAIRE

1. Un spectacle d'humour sur le slam

- 1.1. Qu'est-ce que le slam ?
- 1.2. Le slam en France
- 1.3. Définition
- 1.4. Les règles habituelles du tournoi de slam

2. Le slam du Grandiloquent Moustache Poésie Club

- 2.1. Présentation
- 2.2. Qu'est-ce que Le grandiloquent Moustache Poésie Club ?

3. Les artistes

- 3.1. Astien Bosche
- 3.2. Ed Wood
- 3.3. Mathurin Meslay



*Je connais un lieu qui pique au vif l'intellect
Il faut juste une moustache pour faire partie de la fête
On y trouve des versificateurs de la démesure,
Des poètes bien plus sexy que Bruno Masure
On y exige à l'entrée des tenues correctes
Viens écouter claquer la langue de trois poètes !
Où ça ? Où ça ?
Au Grandiloquent Moustache Poésie Club !*

1. Un spectacle d'humour sur le slam

1.1. Qu'est-ce que le slam ?

Le terme **slam** peut aussi bien désigner

- **le genre** qui est avant tout un art oratoire,
- que **la manifestation** à laquelle ce mot fait habituellement et historiquement référence.

Le slam sert à s'exprimer de manière libre et sans contrainte.

De ce fait, le terme *slam* représente le plus souvent un ton, qui est un **concours de déclamation de textes poétiques**.

Né d'une idée du poète américain Marc Smith en **1986** dans le but de rendre les lectures de poèmes à la fois moins élitistes et moins ennuyeuses, le slam prévoit des règles minimales, laissant une grande liberté au participant. **La discipline repose sur les talents d'orateur, et tend parfois vers le sketch humoristique.**

On considère que le slam est un mouvement artistique porteur de valeurs telles que l'ouverture d'esprit, le partage, la liberté d'expression et le dépassement des barrières sociales.

Les premiers événements de slam européens apparaissent en **1993** en Finlande, en Suède et en Angleterre.

1.2. Le slam en France

En France, il existe une tradition de la poésie lue et dite dès l'apparition des premiers enregistrements mécaniques, allant d'Apollinaire à Jacques Prévert, des années 1910 aux années 1960 (et au-delà). Mais il s'agit de textes pensés et publiés d'abord pour le livre.

La véritable poésie orale est le fait d'auteurs-interprètes et d'auteurs-compositeurs-interprètes qui écrivent directement pour la scène et l'enregistrement sonore. Ainsi, le « *spoken word* » a été employé avec brio dès le tout début des années 1970 par des chanteurs comme Léo Ferré ou **Serge Gainsbourg**, sur des albums comme *Amour*

Anarchie (1970), ***Histoire de Melody Nelson* (1971)** que vous pourrez consulter en suivant le lien suivant :

https://www.youtube.com/watch?v=cIDuE4U_fZg&list=RDcIDuE4U_fZg#t=0

Le slam, en tant que genre ou scène spécifique, n'apparaît que dans les années 1990, et plus particulièrement en 1995 avec la réunion d'un noyau dur (Nada, Joël Barazer, MC Clean, Pilote le Hot) mêlant poètes, "performeurs" et rappeurs dans **un bar de Pigalle, le Club Club**. Les règles et même le terme « slam » n'étant pas encore connus des pratiquants, le cadre se cherche encore dans des expérimentations sur fonds musicaux la plupart du temps, ou sous la forme de simples scènes ouvertes poétiques. C'est en 1995 que les Editions Saravah produisent *Le Banquet*, premier disque de Gérard Ansaloni, qui mêle poésie et musique : premier disque de slam français.

Le mouvement slam se développe en France sous la forme originelle des tournois mais également sous la forme de scènes ouvertes (sans tournois). A l'entrée du XXI^e siècle, **le mouvement slam se limite encore surtout à Paris et à sa banlieue** : prenant appui sur un tissu associatif local, le modèle parisien commence tout juste à se délocaliser ; il s'étendra toutefois très rapidement à la province dans des villes culturellement dynamiques.

En 2006, le premier album « *spoken word* » de Grand Corps Malade, slameur plusieurs fois vainqueur des tournois Bouchazoreill'slam, porte un coup de projecteur supplémentaire sur le mouvement français.

➤ Pour découvrir le clip de Grand corps malade, *Funambule* :
<https://www.youtube.com/watch?v=pYrN9nxI0gM&noredirect=1>

1.3. Définition

Le slam est une forme de poésie sonore considérée comme un mouvement d'expression populaire, initialement en marge des circuits artistiques traditionnels, aujourd'hui largement reconnu et médiatisé.

C'est un art du spectacle oral et scénique, focalisé sur le verbe et l'expression brute avec une grande économie de moyens, un lien entre écriture et performance.

Si des poètes, en particulier issus de la mouvance hip-hop, le revendiquent comme issu de la rue ainsi que le rap à ses débuts, il est néanmoins pratiqué par des poètes de tous styles, de tous milieux sociaux, en ville comme à la campagne.

1.4. Les règles habituelles du tournoi de slam

Même si le slam de poésie est souvent décrit comme un moyen de liberté d'expression

a. le spectacle est structuré par des règles qui sont généralement les suivantes :

- Inscriptions ouvertes à toutes et tous auprès du présentateur
- Il est possible de passer seul, en duo, en trio... pas de nombre maximal imposé, si ce n'est la limite technique (possibilité de poème collectif)
- Pas de décorations sonores, lumineuses ou vestimentaires
- Pas d'accessoires (si le slameur ne connaît pas son texte, il peut le lire sur scène)
- Temps de parole de trois minutes maximum
- Un texte par passage sur scène
- Texte issu de sa propre création
- Un texte dit = un verre offert (est l'exception culturelle francophone)

On peut autant dire, lire, chanter, murmurer, que rapper ou gazouiller son slam. On peut même faire un mime. C'est l'occupation de la scène et le partage oral/corporel qui compte.

b. En cas de **tournoi**, voici comment sont établies les **règles de notation** :

Un jury, choisi au hasard dans la salle, note les poètes ou équipes de poètes. Son rôle est de donner des notes, allant de zéro à dix, à chaque passage. Comme le jury n'est pas expert en la matière, il s'agit d'un **jugement relativement subjectif** et sur des bases différentes d'une notation de type scolaire. Les points sont donnés selon le texte et la performance. Mais il est important de rappeler que le rôle des poètes est de faire de la poésie, et non de gagner à un tournoi.

Un petit nombre de scènes font voter toute la salle avec des cartons colorés comme dans les matchs d'improvisation ou au moyen d'un applaudimètre, comme le tournoi européen de slam de Berlin.

- A vous de jouer !

A la suite du spectacle, organisez un tournoi de slam.



©J-Chaize

2. Le slam du Grandiloquent Moustache Poésie Club

2.1. Présentation

Astien, Mathurin et Ed Wood, trois poètes à moustache ouvrent les portes d'un bazar de textes en tous genres.

Virtuoses de la parole, musiciens sans instruments, ils donnent vie à une poésie audacieuse et joyeuse.

L'un la joue romantique désillusionné, l'autre est un salace inoffensif, le troisième un décalé sensible.

Dans un spectacle percutant **à la croisée du slam, de l'humour et du café théâtre**, ils retracent avec dérision leur parcours dans un univers complètement décalé, inspiré des Monty Python, de Gainsbourg, de Baudelaire ou encore de Brassens.

Pour eux, le texte compte autant que l'interprétation. Ce n'est pas uniquement du slam, **il s'agit là d'une véritable pièce de théâtre humoristique dans laquelle les textes sont inclus.**



Georges Brassens en concert au TNP, Paris, 1966,
photo : Roger Pic.

Influencés de tout et de rien, par des paroliers, des artistes, la vie quotidienne ou encore des moustachus, ils embarquent les spectateurs dans leurs aventures dès les premières rimes.

Talentueux, ils savent manier la langue de Molière à la perfection tout en surfant sur une autodérision permanente. La Moustache, ils la portent d'ailleurs comme celle que Marcel Duchamp avait faite à la Joconde, avec une pointe d'ironie...



Marcel Duchamp, *L.H.O.O.Q.* (détail), 1919¹

L.H.O.O.Q. est une œuvre d'art de 1919 de Marcel Duchamp, parodiant *La Joconde* de Léonard de Vinci. Son titre est à la fois un homophone du mot anglais *look* et un allographe que l'on peut ainsi prononcer : « elle a chaud au cul ».

L.H.O.O.Q. s'inscrit dans le courant des ready-made que Marcel Duchamp a créés et participe de la volonté de l'artiste de questionner l'art.

L'œuvre ayant d'abord été réalisée à titre privé, Francis Picabia en réalise en 1920 une reproduction approximative pour sa revue *391*, oubliant de dessiner le bouc.

Il parle à son égard d'une combinaison de ready made et de « dadaïsme iconoclaste ». Picabia fait de l'œuvre le manifeste du **mouvement Dada**, dont l'implantation à Paris est en effet contemporaine. Marcel Duchamp, déjà reconnu à cette époque, démontre qu'un simple « gribouillage » fait de la carte postale une œuvre à part entière. **Le côté dadaïste, vient principalement de la désacralisation de *La Joconde*, insultée (elle a chaud au cul) et peinte, sans compter le côté humoristique propre aux dadaïstes du jeu de mots.**

Le geste de Marcel Duchamp se comprend en rapport à la publication en 1910 de l'essai *Un souvenir d'enfance de Léonard de Vinci* dans lequel Sigmund Freud parle de l'incapacité de l'artiste à terminer son œuvre, de la sublimation de la vie dans l'art et surtout de son homosexualité.

En outre, suivant certaines thèses, le modèle de *La Joconde* aurait effectivement été un homme. D'une façon générale, l'ambiguïté entre le genre masculin et le genre féminin est caractéristique de Léonard de Vinci. Marcel Duchamp lui-même change volontiers d'identité à cette époque, choisit le pseudonyme de Rose Sélavy et se fait photographier en femme par Man Ray.

¹ <http://lydiemarchi.wordpress.com/enseignement/>

2.2. Qu'est-ce que Le Grandiloquent Moustache Poésie Club ?

a. Grandiloquent ?

Le Grandiloquent n'a de grandiloquent que le nom !

Ils sont trois sur scène et c'est tout. Ils reprennent les règles strictes des tournois de slam :
Aucun décor, pas de musique, à peine quelques jeux de lumière.

« Les jeux d'mots, les rimes en toc, pour moi, c'est que d'la flûte / Si j'fais du slam, c'est pour l'argent, la coke et puis les putes » , dit Mathurin.

Du rap au **haïku** (cf. encadré), ils se paient le luxe d'expliquer les procédés de versification :
de quoi réconcilier profs et élèves !

Haïku

Il s'agit d'un petit poème extrêmement bref visant à dire l'évanescence des choses.

À titre d'exemple, voici l'un des plus célèbres haïkus japonais, écrit par le premier des quatre maîtres classiques, Bashō :

Dans la vieille mare,
une grenouille saute,
le bruit de l'eau.

b. La moustache...

« On est des Duchamp mêlés aux sous-doués parce qu'on porte un nez rouge ».



©J-Chaize

Avec la moustache ils sont dans l'autodérision car elle permet des blagues potaches.

Ainsi la moustache peut être classe ou ringarde, tout dépend de qui la porte et comment on la porte.

C'est obsession de la moustache les a menés à affubler de bacchantes autocollantes les affiches de spectacles du festival d'Avignon. Un peu comme Duchamp qui collait une moustache à la Joconde, mais sans prétention.

c. Le registre comique

- **Le comique de répétition avec lequel ils séduisent** : c'est dans la litanie que se niche leur charme. On a envie d'épingler sur sa veste à l'issue du spectacle « *I love Mathurin des Côtes du Nord* ».
- **Le comique de geste** : Ed Wood passe deux fois dans les rangs, obligeant chaque spectateur à se lever...

- **Des textes humoristiques : nous vous donnons à lire *Pan Pan* d'Astien.**

Derrière l'humour du texte, vous trouverez des références littéraires, des figures de style et une vraie culture que les trois artistes ont su s'approprier et dépasser pour mieux s'en moquer

Je suis un guerrier Saïan du slam
Entraîné dans un camp militaire du Siam
Je suis un ninja de la rime que tu ne vois pas
Surgissant de la cime d'un séquoia
Millénaire
Mon art mercenaire
A base de contre-rejet
Ecrit sur n'importe quel sujet
Politique personnel marrant clownesque
En quatrain en tercet en deux-deux dans un cinq à sept
En octosyllabe en alexandrin
En sonnet en élégie en haïku-
Caracha
Faux mariachi
De guitare mon étui
Cache de la poésie
Que je dégaîne aux aigris
PAN PAN
Mon flow balistique nique la stylistique
PAN PAN
Je suis wanted dans les cercles poétiques
PAN PAN
Je suis un arriviste arythmique
PAN PAN
J'ai que des mini-strophes rachitiques

Je suis un insolent insufflant
Un vent de nouveauté en m'essoufflant
Je suis aussi mauvais en orthographe
Que le deuxième service de Steffi Graf
Les règles je me les suis autodictées
J'ai plus d'épithètes qu'Homère dans son Odyssée
Que ça rime ou pas je m'en fous
Je suis un soldat qu'obéit pas
Je suis un déserteur de sens
Je dénonce mais c'est pas ce que je pense
C'est con mais j'aime bien la France
Et sa langue que je triture
Champion de la lexicale biture

Les mots je les colonialise
Les métaphores se matérialisent
Des jeux de mots je réalise
Les synonymes se banalisent
Votre énergie se canalise
En fond sonore la Lettre à Elise
tududududu doum tududu doum tududu doum
Le dico je l'idéalise
La grammaire je la vandalise
Personne avec moi ne rivalise
Les acclamations je les dévalise
Je me taille avec les mots dans ma valise
PAN PAN
Mon flow balistique nique la stylistique
PAN PAN
Je suis wanted dans les cercles poétiques
PAN PAN
J'ai pas de scrupules je suis une crapule
PAN PAN
Tant pis si ça rime avec « j't'encule »
Ave César slamituri te salutant
Des mots tendres je suis le gladiateur
A la voix plus chaude qu'un radiateur
Ma voix de miel s'étale sur oit
Je détrône l'empereur Barryus White
De la foule je veux provoquer l'immense clameur
Mais je n'y arriverai pas avec ce flow maniéré de slameur
Alors pour ça j'ai un truc spécial
Qui va démarrer comme une fusée spatiale
Je sors mon flow long rifle
Je fais une rafle
Je te colle à la baffle
Je te mystifie façon Gandalf
Tu me kiffes plus que Alf
Je suis zen comme le renne Rudolf
Je suis un toubab qui parle wolof
Negadef - Mengé fi - Dama dof dof dof
Tu me trouves aussi doué que Gasparoff
Aussi bon que Lambert Christophe
Aussi soûlant qu'une Eristoff
Aussi acide qu'une bouteille de Destop
Aussi trash que le premier Robocop
Aussi prétentieux qu'une vedette de hip hop
Si tu ne m'arrêtes pas jamais je me stoppe
Je peux revenir en arrière comme sur un magnétoscope
Copetosgnéma un sur meco rièra en nirvere peux je...

3. Les artistes

Avec Le Grandiloquent Moustache Poésie Club il n'y a point de tournoi mais un récit avec une langue toujours réinventée où se mêlent les univers de Baudelaire, Gotlib ou des Monthy Python. Tout tourne autour du récit de rencontre, du récit de chacun des personnages flamboyants et un peu décalés qu'ils ont invités.

- Astien Bosche est Monsieur Loyal, dandy un peu ringard
- Ed Wood, un poète salace, un peu amoureux et franchement libidineux
- Mathurin Meslay, un Droopy éloquent et génial, un inculte intello

3.1. Astien Bosche : le juste milieu entre Jacques Prévert et Herbert Léonard

*« Je suis un insolent insufflant
Une vent de nouveauté en m'essoufflant
Je suis aussi mauvais en orthographe
Que le deuxième service de Steffi Graf »*

*« Nouvel empereur des mots
César des césures
Kaiser des cassures
Tsar star des stances
Qui met le feu dans l'assistance »*



Comédien et improvisateur, il a été formé au Conservatoire du XXème arrondissement de Pascal Parsat. Auteur, il a écrit des formes théâtrales courtes qui ont été sélectionnées et jouées au Théâtre du Rond-point et a été amené à écrire autant pour le théâtre et la musique, que pour la poésie.

Le comédien trouve enfin dans les scènes slam, un lieu ouvert pour expérimenter son jeu et son écriture.

3.2. Ed Wood : le juste milieu entre le Marquis de Sade et Aldo Maccione



*« Violons la poésie, outrageons-la mes frères
Donnons des fils difformes à la langue de Molière
C'est dans le vice de forme que survit le corsaire
Annexons par le verbe le pays imaginaire »*

*« J'ai toujours dit : la poésie c'est la meilleure des potions
Pour réveiller tes fantômes, pour déchaîner tes passions
Mes mots sont des épices pour relever ton désir
Mais mains sont mes complices pour révéler ton plaisir
Plus tu crieras mon nom, plus je s'rai connu dans l'quartier
Sors-moi d l'anonymat, je suis une célébrité »*

Poète trash et licencieux, il mélange les mots et les cinq sens pour faire rougir les spectateurs de tout âge. Amoureux de la langue française et de ses jolies formes, il s'amuse à confronter la décadence de ses propos à un langage précieux et raffiné.

Son péché préféré ? La luxure, qu'il célèbre avec malice et gourmandise dans des textes finement ciselés au sein du Grandiloquent Moustache Poésie Club et du groupe *Ed Wood Is Dead*.

3.3. Mathurin Meslay : Le juste milieu entre Stendhal et Pierre Richard

*« Moi, j'aimerais être le prince charmant,
Le mec qui s'tape Blanche-neige, Cendrillon
et même la Belle aux bois dormant
Le mec qui galère dans la forêt avec son
canasson,
Chante une pauvre chanson et rencontre la
femme de sa vie par hasard derrière un
buisson »*

*« J'pourrais écrire des jolis textes mais bon,
c'est pas mon but
Mon but, c'est l'argent, la coke et puis les
putes*

*(...) J'veux une meuf superficielle qui m'aime
pour mes dents en or
Qu'elle se vante d'avoir pécho Mathurin des
Côtes du Nord »*



Poète et comédien formé au Vélo Volé et à l'atelier de Patrick Bonnel, il représente la France à la coupe du monde de slam 2009, où il termine demi-finaliste. Il joue également avec la Compagnie Pan d'Art avec laquelle il fait notamment du théâtre chez l'habitant et des fausses visites guidées de musée.

Maître de l'absurde et de l'autodérision, il réinvente la langue et mélange les références dans des contextes souvent inattendus avec un souci de simplicité

POUR ALLER PLUS LOIN, VOUS POUVEZ CONSULTER LES SITES

- le *slam* selon Wikipedia
- <http://www.slaam.ch/>
- le *slam* selon la Fédération Française de Slam Poésie | FFDSP
- le-slam.org

SOURCES ET ELEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

Les documents réunis dans ce dossier proviennent de :

- Le Grandiloquent Moustache Poésie Club ; Ad Wood- Astien – Mathurin ; mise en scène Julie Chaize ; Dossier de présentation
- Le Grandiloquent Moustache Poésie Club ; Ad Wood- Astien – Mathurin ; mise en scène Julie Chaize ; Les poèmes du spectacle
- Le site de la compagnie : www.moustachepoesie.com
- Articles : le slam, *L.H.O.O.Q.* de Marcel Duchamp, définition du Haïku et photographie de G. Brassens consultables sur le site : <http://fr.wikipedia.org>